

L'ART D'AUJOURD'HUI.
QUATRE QUESTIONS À DE JEUNES ARTISTES

CONCEPTE: "Je travaille la plupart du temps par séries et souvent mes peintures sont composées de plusieurs éléments (diptyques, triptyques ou polyptyques en sept parties), parce que j'aime beaucoup ces formes anciennes. La composition en plusieurs éléments est très complexe, mais comme mes peintures sont basées sur des concepts et des proportions musicales, cette manière de travailler s'impose.

La tension et le contraste entre le regard sur l'homme contemporain, et des surfaces et des structures autonomes (=abstraites) m'intéresse aussi énormément. Et je crois que j'ai pu faire un certain progrès dans les peintures des dernières séries comme les *"Double-Portraits"* et les *"Rapports humains"*."

CONTENU: "Je m'efforce de trouver une image contemporaine, c'est à dire actuelle, de l'homme d'aujourd'hui, dans son contexte urbain. Une image de notre époque qui dépasse les masses d'images à la mode du marché de l'art, l'art "people".

INFLUENCES "Tout ! Tout ce qu'on voit, tout ce qui se passe autour de nous, la ville, la société, les événements politiques, de belles femmes, la science..., chaque observation et chaque expérience entrent à un moment ou à un autre et sous une forme ou une autre dans mon travail. Ça ne se contrôle pas vraiment et souvent je ne m'en rends compte que beaucoup plus tard. Evidemment, il y a aussi des influences "classiques" directes. Je pense par exemple à des plasticiens comme Edouardo Chillida, Richard Serra, Anthony Caro et Mark DiSuvero, à des peintres comme Clyfford Still et Mark Rothko, à la maîtrise de Vermeer van Delft, à l'intensité d'Arnulf Rainer, à Arnold Böcklin, à Edgar Degas, à Egon Schiele, à Diego Velasquez, à Frans Hals, à Mathias Grünewald, Sylvia Plath, Kenji Mizoguchi et évidemment à Ingmar Bergman. Je pense aussi à la peinture médiévale, à la sculpture et l'architecture romanes, à des plans archéologiques, à des photos qui comptent beaucoup pour moi et à des œuvres du cinéma expérimental. Mais les influences les plus importantes me semblent surtout de nature musicale. En particulier des œuvres de compositeurs comme Bartók, Berg, Mahler, J. S. Bach, Webern, Messiaën, Boulez, Ligeti, les quatuor-à-cordes de Chostakovitch, les sonates pour piano de Hindemith et beaucoup de jazz (Herbie Hancock, Chick Corea, John Coltrane, Steve Coleman, Free-Jazz, Funk, Trip-Hop, etc.). Il faut aussi inclure des œuvres contemporaines, musicales ou autres. Mais ce genre de liste ne mène à rien et me semble dépourvu d'intérêt."

STYLE "Je crois qu'il s'agit toujours de "la même chose" et qu'on travaille toute sa vie sur une "seule image" (si on a quelque chose à dire !). Cette "seule image" s'exprime dans chacune des œuvres, c'est-à-dire que l'œuvre est tout entier contenu dans chacun des ses éléments. Chaque peinture de mes séries se fait par rapport aux autres, mais est tout de même complètement indépendante. Chacune d'entre elles porte "l'idée" en soi, ce ne sont que les points de vue et les perspectives qui sont différents. Cela explique me semble-t-il qu'il soit possible de travailler avec des techniques différentes, ou même de changer de médium ou de langage. Je suis moi-même passé du dessin à la musique et de la musique à la peinture, via l'architecture et la sculpture. De tels biais me semblent aujourd'hui tout à fait naturels et évidents. (...) Il y a forcément une constante qui traverse toute une œuvre. Ce qui ne veut bien-sûr pas dire qu'une seule peinture peut remplacer les autres, ni qu'elle se trouve sous la dépendance des autres. (...) C'est aussi pourquoi j'aime rendre publique mes peintures sous la forme de série, comme elles ont été faites. Je ne parlerais pas de "chapitres", car je ne cherche à construire ni un récit ni une chronologie : l'emballage de l'existence moderne se fige dans ma peinture. C'est en outre aussi pour cela que j'oppose cette peinture à ces tendances de "mode-art" académiques qui paraissent être sans recherche réelle et qui ont (grâce à ce manque sans doute) eu tant de succès en France durant ces dernières années."

(Tiré d'un entretien entre TR et J-F.Lemercier, janvier 1999, Paris)